

LE
SPORT UNIVERSEL
ILLUSTRÉ



LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE
L'ENCEINTE DU PESAGE AVANT LA SORTIE DES CONCURRENTS

CHRONIQUE

ADEAUVILLE comme à Maisons-Laffitte, un prix de cent mille francs n'est qu'un prêt pour un rendu, comme dit la sagesse des nations. Ce chiffre fatidique entraîne un tel concours de peuple que la Société rentre immédiatement dans ses fonds, dans les fonds d'autrui même, puisque ce sont les municipalités ou les casinos qui font à très juste titre les frais de ces épreuves monstres, réclame à nulle autre pareille.

Jamais succès plus vif n'accueillit le great event des bords de la Touques.

Tout d'ailleurs était réuni pour en faire le couronnement d'une saison exceptionnelle. Après les journées torrides du début, un voile léger sur le soleil tempérant son ardeur excessive, juste assez pour permettre le déplacement de luxe de toilettes, traditionnel sur cet hippodrome, et pour rendre la température supportable; aussi l'affluence dépassait-elle en nombre et en élégance tout ce qu'on vit jamais. Quant à la partie côté sportif, elle ne laissait rien à désirer: un champ fourni, une demi-douzaine d'animaux de classe et pas un qui se détachât avec assez de supériorité pour réduire l'issue du combat à la consécration d'un mérite établi. A la vérité, on regrettait l'absence simultanée d'Ossian et d'As d'Atout; le champion des vétérans comme celui des jeunes avaient été écartés par la dureté du terrain, dont un arrosage minutieux n'avait pu venir complètement à bout. Mais avec Sablonnet, La Française, Marsa, Ronde de Nuit, Basse Pointe, Cavallo et même La Bohême, l'épreuve comportait assez de protagonistes de marque pour justifier sa majestueuse dotation. Elle a réussi comme il convenait, donnant lieu à une course serrée et se terminant par le succès d'un animal vraiment digne de ces lauriers dorés. Après la disparition du leader Sablonnet dont la forme n'est plus celle du printemps, la partie, un moment confuse, semblait se dessiner en faveur de Caropolis. Emmené par Made in England, le fils de Marmot avait lâché le peloton en déarrant brusquement entre les tournants et, détaché, courait au poteau avec autorité. Ronde de Nuit était hors d'affaire, Marsa avait lâché, trouvant la distance trop longue, l'effort de Renard Bleu n'avait duré qu'un moment et La Française, gênée par le train, ne parvenait pas à venir assez vite; enfin Basse Pointe, tenue constamment à l'arrière-garde, avait devant elle un rideau compact et mouvant. Fort heureusement, à l'entrée de la ligne droite, celui-ci s'ouvrait brusquement, la jument de M. de Saint-Alary pouvait se glisser à la corde et se tirer de la bagarre. En quelques foulées vraiment impressionnantes, elle bondissait hors du peloton et tombait sur Caropolis.

Pas un moment l'issue du combat n'était douteuse. Dépassé aussitôt que rejoint, le fils de Marmot s'inclinait sans lutte devant la fille de Simonian qui passait le winning post en dedans de son action.

On n'a pas marchandé les applaudissements à la vaillante jument, d'autant plus populaire que, comme sa demi-sœur La Française, Basse Pointe est une véritable ponette dont les exploits frappent, par contraste, l'imagination avec plus de force. Je ne sais pas ce qu'elle donne à la toise et se fier sur son œil pour apprécier la taille d'un pur sang qui déambule dans le paddock est chose bien trompeuse, mais les deux demi-sœurs ne doivent pas dépasser 1^m53, comme As d'Atout. Voilà donc trois animaux très au-dessous de la taille moyenne que ni le train, ni la distance, ni le poids ne parviennent à handicaper. Voilà aussi trois animaux dont le mérite ne parvient à se manifester que grâce au maintien, dans nos programmes, de courses de longue haleine, sans lesquelles leur carrière eût été infructueuse. Encore Basse Pointe parvient-elle à se tirer d'affaire sur des parcours moyens, elle dispose d'une pointe de vitesse qui lui permet de jouer son rôle dès que le train a été un peu tendu. A ce point de vue, elle est supérieure à La Française, dont la caractéristique est de pouvoir rester dans le même train sans faiblir quelle que soit la distance, mais sans pouvoir sortir de son mécanisme, fût-ce un moment. C'est pourquoi dans leurs rencontres répétées, Basse Pointe a toujours eu l'avantage sur des distances moyennes et La Française a ressaisi le meilleur sur les 5.000 mètres du Prix Rainbow.

Aussi serait-il vain de rechercher laquelle de ces deux juments miniatures est supérieure d'une façon intrinsèque.

Mais le parallèle que l'on peut établir entre elles fait ressortir avec évidence cette vérité que ce qu'on appelle le meilleur cheval n'est le meilleur que d'une façon relative; parce qu'il est le mieux adapté aux programmes, aux difficultés qu'on lui propose.

Au temps jadis, à l'époque des parties liées sur 6.000 mètres, la jument de M. Aumont n'aurait pas connu de rivale. Aujourd'hui, elle doit se contenter des reliefs du festin, tandis que les morceaux de choix vont à des animaux incapables de la suivre, même à distance respectueuse, lorsque les parcours s'approchent de la vieille lieue de France!

A tout prendre, ces filles de Simonian ne pouvant être considérées comme accomplies sous le rapport du modèle, on en vient à se poser une fois de plus l'éternelle question:

Au point de vue du croisement, quel est le genre de courses qui nous procurera le véritable améliorateur? Et une fois de plus, on doit proclamer son ignorance.

Mais les sportsmen, en majorité du moins, n'embrouillent pas les choses, déjà si obscures, du turf en les mêlant à ces problèmes connexes. Ils ne s'en soucient pas ou les ignorent, bornant leur ambition à la recherche décevante du meilleur... dans la course qui va venir.

Au fond, on ne saurait leur donner tort. Il faut savoir borner ses ambitions et la recherche du numéro gagnant offre à elle seule un attrait déjà fort captivant... et parfois bien décevant.

Les preneurs de Moulins la Marche en savent quelque chose. Après sept années de durs services, le vieux fils de Fourire manifeste, sans l'ombre d'un doute possible, sa lassitude. Même sur cet hippodrome où il a fait ses meilleures courses, il ne veut plus s'employer et ne part que par surprise. Qu'on lui donne bien vite un repos mérité.

Sans avoir été malmenée, à loin près, de cette façon, Ronde de Nuit, d'un tempérament plus délicat, semble, après quatre années de campagne, réclamer, elle aussi, un peu de répit. Une si belle carrière au stud s'ouvre devant elle, qu'on la verrait sans regret s'y installer dès demain. Son dernier échec derrière Castagnette V, une échappée du *burdle-racing*, est significatif. Il ne l'est pas moins pour Philosophy, dont le tempérament ou le caractère, l'un entraînant l'autre, sont soumis à des assauts trop répétés. Nous oublierons bientôt qu'elle a été seconde dans le Prix de Diane; et c'est dommage.

En revanche, dans le clan des vétérans, Grand Seigneur, dans le Handicap de la Manche, a justifié les espérances qu'il avait fait concevoir comme deux ans.

Combien, parmi les two-year-old dont nous avons à nous occuper maintenant, réaliseront l'an prochain les promesses de l'heure présente?

Le Prix Morny, par exemple, en ramenant au premier plan de notre souvenir les noms de ses deux vainqueurs de 1909 et de 1910, nous invite à une grande circonspection dans l'appréciation des concurrents.

Où sont Messidor et Manfred? L'un est tombé dans les prix à réclamer et l'autre se montre incapable de figurer en modeste société.

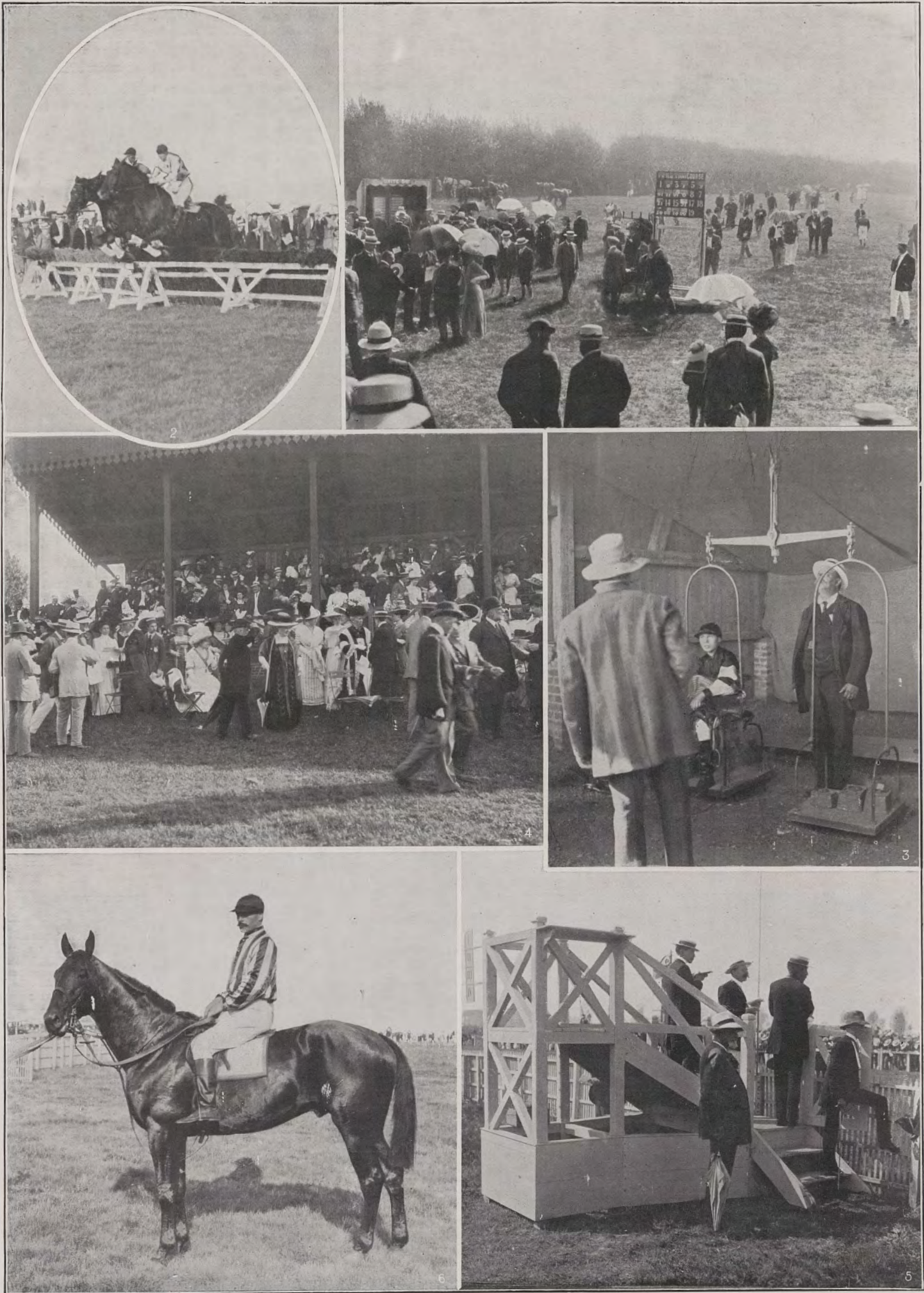
Je n'ai pas vu l'épreuve capitale des deux ans sur les bords de la Touques, obligé de quitter Deauville avant la fin du meeting. Je ne puis qu'enregistrer le résultat.

Porte Maillot, qui remporta cette épreuve, avait fait preuve d'un mérite suffisant pour que les douze livres qui la séparaient de Montrose se fissent sentir, bien que dans les courses de deux ans, le poids n'ait qu'une influence relative et ne parvienne que rarement à primer la forme.

Ce qui avait dominé la semaine, c'était la suite des succès de l'écurie américaine de M. Duryea. Après les séries de M. Edmond Blanc, d'abord, puis de M. Vanderbilt, c'est le tour de la casaque blanche et verte. Ce qui vaut d'être noté en la circonstance, c'est que la plupart des pensionnaires de Murphy sont d'origine américaine. Dans l'ensemble, ils font l'effet d'animaux puissants, charpentés, épais, mais communs; c'est le cas de Bugler, le fils d'Adam, qui a enlevé le Prix de Bénerville. Dans tout le corps et surtout dans l'arrière-main, il rappelle son père, dont il a la robe, la chair dense et rebondie, les articulations énormes, le rein voussé; il est malheureusement déparé par une tête trop forte et sans expression, et les oreilles relâchées que l'on regrette de voir de plus en plus répandues chez nos pur sang.

La place nous fait défaut pour parler ici des ventes de yearlings, nous en exposerons le détail dans nos prochains numéros, comme d'habitude. Signalons seulement que le marché a rebondi contre toute espérance et qu'à première vue, sans qu'on ait besoin d'aligner des chiffres, il apparaît que le résultat en est des plus satisfaisants. Les années se suivent...

J. R.



UNE RÉUNION A LISIEUX

1. LE Paddock — 2. LE SAUT D'UNE HAIE DANS LE PRIX DU CHEMIN DE FER — 3. L'ENCEINTE DES BALANCES — 4. LE PESAGE
 5. LA TRIBUNE DU JUGE A L'ARRIVÉE — 6. ISSY LES MOULINEAUX, TROTTEUR, 3 ANS, PAR AZUR ET ALGÉRIENNE, APP^t A M. MARCILLAC,
 GAGNANT DU GRAND PRIX DE LA VILLE DE LISIEUX

NOS GRAVURES

LE succès de la saison normande grandit d'année en année et les réunions organisées à Deauville, Cabourg, Bernay, Lisieux, Pont-l'Évêque ont le don d'attirer de plus en plus la foule cosmopolite des sportsmen.

LISIEUX a donné sa réunion le 10 août dernier et le succès, malgré l'insuffisance des moyens de transport, fut en tous points complet.

Le programme ne comportait, du reste, pas moins de sept épreuves, qui mirent aux prises un nombre de chevaux suffisant pour intéresser les nombreux sportsmen qui avaient fait le déplacement.

Le Grand Prix de la Ville de Lisieux (Derby des trotteurs au trot monté), disputé sur 4.000 mètres, était le clou de cette réunion et passionna les éleveurs et entraîneurs de demi-sang trotteurs, nombreux en cette région.

La victoire revint au grand favori, Issy les Moulineaux, l'excellent cheval de M. Ed. Marcillac qui, malgré une faute au début du parcours, refaisait courageusement le terrain perdu et s'assurait aisément la première place devant Ibérienne et Isis.

Parmi les autres épreuves portées au programme de cette réunion, signalons la double victoire de Lady Fish dans les deux prix de la Société d'Encouragement, ainsi que celle de Cocky dans le Prix du Chemin de Fer.

LE CRITÉRIUM DE DEAU-

VILLE (12.000 mètres), porté au programme de la réunion du 15 août, réunissait un lot à la fois nombreux et excellent.

Treize concurrents, en effet, se présentaient au départ de cette épreuve et Slightly, que nous n'avions vue qu'une seule fois en France, partait, malgré sa défaite en Angleterre, favorite devant La Plata II et La Sémillante qui avaient laissé l'impression d'être surtout des bêtes de vitesse.

Slightly s'est sans doute ressentie de l'indisposition qui avait suivi son déplacement en Angleterre, car elle ne fut pas de la lutte finale.

Au coude, elle était cependant bien en course, non loin de

La Sémillante qui galopait en tête, suivie de Cassante et de La Plata II. Celle-ci, placée à la corde, allait mieux que ses voisines, et après une courte apparition de Slightly, Stern l'amenait en tête du peloton et la victoire de la pouliche de M. Edmond Blanc s'annonçait alors extrêmement aisée.

Cassante essayait pourtant de s'accrocher à elle, et elle l'obligeait même à un sérieux effort, mais La Plata II conservait une demi-longueur. Alphite enlevait la troisième place à sa camarade Slightly que suivaient de près La Sémillante, Zénith II, La Faisanderie et Galion d'Or.

LA PLATA II, dont nous reproduisons ci-contre la photographie, naquit en 1909, par Flying Fox et Laputa, chez son propriétaire actuel, M. Edmond Blanc.

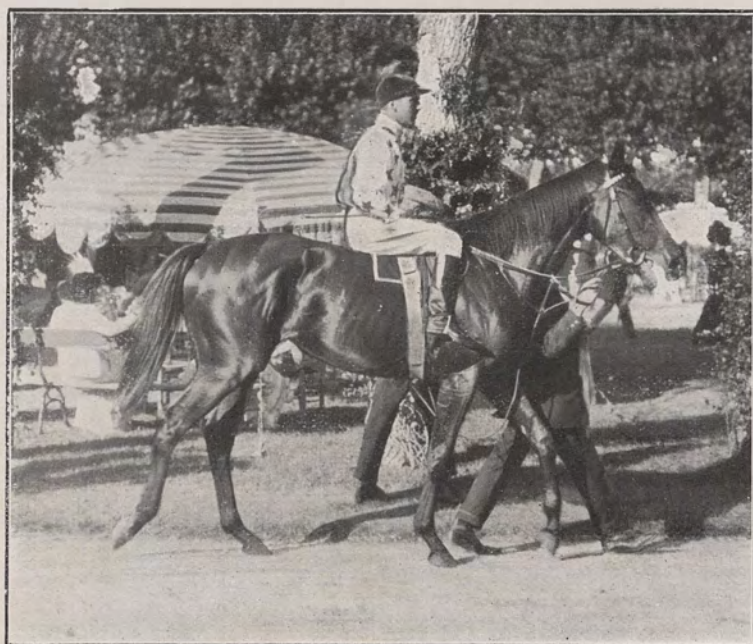
Elle avait débuté dans le Prix d'Essai des Pouliches à Maisons-Laffitte et était sortie victorieuse devant Canadienne et Pelagosa.

Sa seconde sortie sur nos hippodromes semble con-



Alphite La Sémillante La Faisanderie Slightly
Cassante La Plata II

DEAUVILLE, 15 AOUT — L'ARRIVÉE DU CRITÉRIUM DE DEAUVILLE



CASSANTE (HOBBS), P^e BAIE, NÉE EN 1909
PAR MACDONALD II ET CASSANDRE, APPART^e A M. G.-G. DE KOUSNETZOFF
DEUXIÈME DU CRITÉRIUM DE DEAUVILLE



ALPHITE (R. MITCHELL), P^e BAIE, NÉE EN 1909
PAR ALPHA ET SECOND SIGHT, APPART^e A M. W. VANDERBILT
TROISIÈME DU CRITÉRIUM DE DEAUVILLE

firmer sa valeur et la pensionnaire de l'écurie Blanc prend place au premier rang de nos « two years old ».

CASSANTE, runner-up de la précédente et qui l'obligea à s'employer à fond pour la conquête de la première place, est une fille de Macdonald II et de Cassandre et appartient à M. G.-G. Kousnetzoff.

Elle avait débuté le 14 juillet dernier à Saint Cloud dans le Prix des Cuirassiers où elle s'était classée seconde derrière Radial, mais devant Waldshut.

ALPHITE enfin, compagne d'écurie de la favorite de l'épreuve, Sightly, dut se contenter de la troisième place.

Fille d'Alpha et de Second Sight, elle débuta cette année non placée à Saint-Cloud dans le Prix de Gip, terminait ensuite 3^e du Prix Dolma Baghtché à Maisons-Laffitte et venait de remporter pour sa dernière sortie le Prix de la Ville de Caen, devant Orage II et Fils de Famille.

LE PRIX DES ROCHES-NOIRES (1.200 mètres), dont nous reproduisons l'arrivée, était porté au programme de la réunion du 17 août.

Huit concurrents se présentaient au départ et le cheval de l'écurie Duryea, The Irishman, partait favori devant Alphite, représentant l'écurie Vanderbilt.

Confirmant son récent succès sur cette même piste, dans le Prix des Bassins, The Irishman s'assura la victoire.

Son adversaire le plus direct fut, sans contredit, Soda, qui, revenu sur la fin, ne succombait que d'une courte encolure, devant Alphite, Gorgorito et Foxling.

La deuxième réunion deauvillaise d'obstacles, au cours de laquelle se disputait le Grand Steeple, fit une agréable diversion, et, disputée par un temps magnifique, attira sur l'hippodrome des bords de la Touques un public fort nombreux.

LE DEUXIÈME PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLE-CHASES DE FRANCE revenait à Ovide, qui triomphait du favori Béryl II.

LE PRIX DES PRAIRIES, contre-épreuve du Prix de la Reine

Mathilde, voyait triompher La Manche, en l'absence du favori Rupestris II.

La Manche prenait le commandement peu après le départ et le conservait jusqu'au poteau, suivie de Petit Duc, Fred Keene et La Montagnola.

Entre les tournants, Petit Duc, Lucullus III, Légende et Pompée II venaient l'attaquer, mais La Manche conservait l'avantage jusqu'au bout et l'emportait d'une longueur et demie devant Petit Duc, Pompée II et La Montagnola.

NIVOLETTA, qui s'adjugea le Grand Steeple-

Chase (4.700 m.), n'était certes pas la plus appuyée des sept concurrents qui s'alignèrent au départ de cette épreuve.

Sultan VII, Rat à Poils, Canada et Cher Tatoué, qui lui étaient préférés, durent pourtant s'incliner devant elle, après une course fort sévère

et exempte des incidents qui la marquent d'habitude. Cher Tatoué et Sultan VII assuraient tout d'abord le train. Canada et Nivoletta venaient au second tour rejoindre les leaders, et la lutte s'engageait aussitôt. Cher Tatoué cédait le premier. Sultan VII tenait plus longtemps, mais Nivoletta le dépassait à l'entrée de la ligne droite pour gagner très nettement devant Canada et Sultan VII.

Nivoletta naquit en 1906, par Lutin et Nep, au haras de Montfort, chez le comte de Nicolay et M. de Gheest.

Achetée 16.500 fr. yearling par M. James Hennessy, lors d'une vente du Tattersall Français,

Deauville, elle débutait, à 2 ans, dans le Prix du Viaduc, à Saint-Cloud, terminait parmi les non placés et ne reparait plus sur le turf en cette première saison de courses.



LA PLATA II (G. STERN), P^e BAIE, NÉE EN 1909, PAR FLYING FOX ET LAPUTA, APP^e A M. EDMOND BLANC GAGNANTE DU CRITÉRIUM DE DEAUVILLE



Monastir Lancelot IV Soda Grand Duc III Gorgorito
 Foxling The Irishman Alphite
 DEAUVILLE, 17 AOUT — LE PRIX DES ROCHES-NOIRES A 400 MÈTRES DE L'ARRIVÉE

A 3 ans, Nivoletta paraissait cinq fois en plat sur le turf, remportant le Prix de la Société d'Encouragement, à Barbezieux.

Dressée sur les obstacles, elle débutait, à 4 ans, dans le Prix Kersage, à Saint-Ouen, et terminait non placée; elle remportait ensuite, à Angoulême, le Prix de la Société des Steeple-Chases et l'Express dans la même journée, et le Prix de l'Adour, à Enghien, disputant dix-sept courses durant sa saison.

Cette année, Nivoletta s'adjugeait le Prix des Iris, à Nice, puis le Prix du Pont-Magnan, sur ce même hipodrome.

Après avoir disputé sans succès plusieurs épreuves, elle s'adjugeait le Grand Steeple-Chase de Bruxelles et elle remportait, pour sa dernière sortie avant le Grand Steeple, le Prix du Golf, à Trouville, à la suite duquel elle était réclamée 7.200 francs par son propriétaire actuel, le baron La Caze.

A la suite de cette victoire, le palmarès du classique Grand Steeple de Deauville s'établit comme suit :

1895, Etincelle; 1896, Ardeo; 1897, Sénégale; 1898, M. d'Allouville; 1899, Fox; 1900, Picardan; 1901, Le Planthis; 1902, Karthoum; 1903, Mulled Ale; 1904, Lancier III; 1905, Dolette; 1906, Moulin Neuf; 1907, Crémant; 1908, Ros; 1909, Orator; 1910, Le Miracle; 1911, Nivoletta,

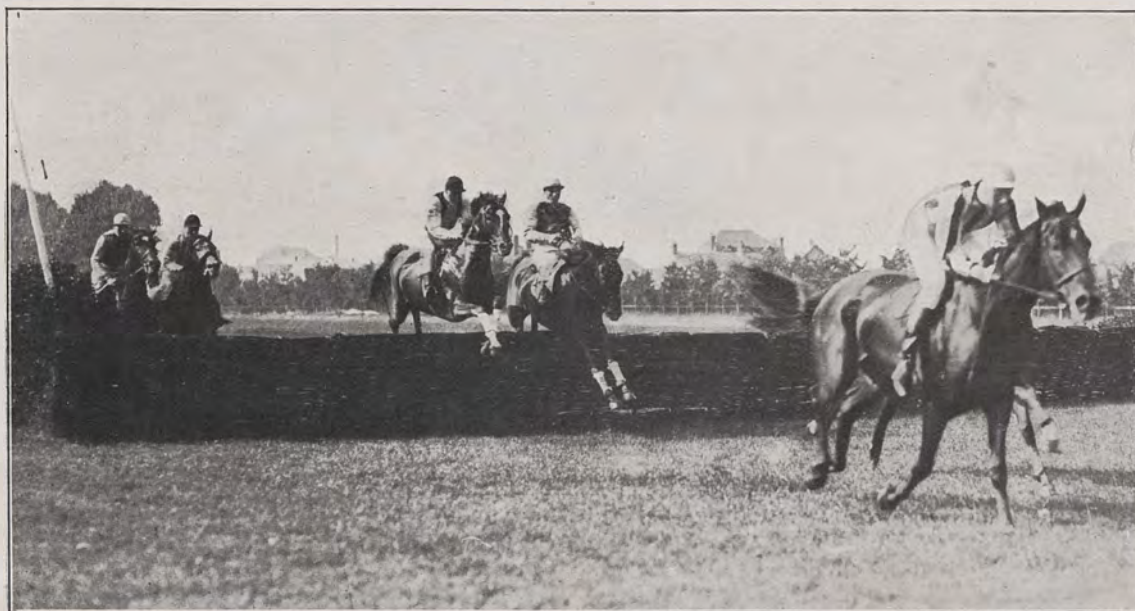
Cette même réunion d'obstacles portait à son programme le 3^e prix de la Société des Steeple-Chases de France, qui se termina par la victoire



Le Haha Ovide Béryl II La Toledad Middelfart
DEAUVILLE, 19 AOÛT. — LE SAUT DE L'OPEN-DITCH DANS LE 2^e PRIX DE LA SOCIÉTÉ DES STEEPLE-CHASES



NIVOLETTA, 1^{re} BAIE, NÉE EN 1906, PAR LUTIN ET NEP, APP^{te} AU BARON L. LA CAZE
GAGNANTE DU GRAND STEEPLE-CHASE DE DEAUVILLE



Lucullus III La Montagnola Fred Keene Légende La Manche
DEAUVILLE, 19 AOÛT — LE SAUT D'UNE CLAIÈRE DANS LE PRIX DES PRAIRIES

re de Boléro III.

Quatre chevaux se présentaient au départ de cette épreuve qui serait sans doute revenue au favori Kurwenal sans la grave faute qu'il fit à la dernière haie. S'étant tout d'abord contenté de suivre le train assuré par Scarpia, le cheval de M. Salomon se détachait dans les tournants comme un gagnant sûr, mais il prenait mal la haie finale, évitait de peu la chute et permettait de

ce fait à Boléro III de le rejoindre et de le battre de deux longueurs.

Les deux dernières réunions du meeting deauvillais n'eurent point à souffrir de la clôture et furent suivies par de très nombreux sportsmen.

Le Prix du Mont-Canisy, porté, ainsi que le Handicap de la Manche, au programme de la réunion du 21 août, se termina par la victoire de la pouliche de M. Fischhof, Castagnette V, devant Sea Maid et Ronde de Nuit.

Le Handicap de la Manche revenait à Grand Seigneur, devant Arménienne et Hilda II, et le Prix de la Touques, réservé aux deux ans, voyait triompher Rainoire, une demi-sœur de Reinhart, devant Calvados III et Vacuum Cleaner.

La réunion de clôture, donnée le 23 août dernier, termina dignement la saison normande. Les deux grosses épreuves de la journée, le Prix Morny (ex-Prix de Deux Ans) et le Grand Handicap de Deauville revinrent respectivement à Porte-Maillot et à Maïs II.

Nous reviendrons sur ces épreuves la semaine prochaine.

LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE

Le classique Grand Prix de Trouville-Deauville remporta, malgré le temps orageux, un succès complet.

Côté public, la recette aux entrées, 70.000 francs, fut supérieure au chiffre de l'année dernière, et le mutuel enregistra 397.405 francs contre 354.000 en 1910, dans le Grand Prix, et 1.100.630 francs contre 1.167.445 francs comme chiffre général.

Côté sportif, le record des partants fut battu et jamais cette épreuve n'avait été aussi riche en concurrents.

Dans ce lot que l'on peut qualifier de formidable, les préférences allaient à l'écurie de Brémond qui mettait en ligne trois représentants

presque également redoutables ; car, tandis que Sablonnet et Traversin étaient restés sur des victoires très probantes, Ronde de Nuit avait, entre ses deux courses de Deauville, fait des progrès marqués. Parmi les autres, Basse Pointe, Cavallo, Carlopolis, Clérembault, avaient des partisans convaincus, mais le résultat semblait peu aisé à pronostiquer.

Après un excellent et superbe défilé, le départ était donné à la première tentative.

Sablonnet prenait tout d'abord le commandement devant Mirambo, Ronde de Nuit, Marsa, Renard Bleu et Clérembault, et tout le peloton en groupe compact, à l'exception de Sea Lord. Sablonnet tenait la tête jusqu'entre les tournants, où Made in England et Carlopolis se rapprochaient.

A l'entrée de la ligne droite, Made in England avait le commandement, mais il était rejoint presque aussitôt par Carlopolis, qui prenait



LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE — 20 AOUT

1. LE DÉFILÉ AVANT LA COURSE — 2, 3. AU PESAGE LE JOUR DU GRAND PRIX — 4. CARLOPOLIS (BARAT), P^h B. B., NÉ EN 1907 PAR MARMOT ET CROISADE, APP^l AU BARON FOY, 2^e DU GRAND PRIX — 5. SUR LA PELOUSE



Marsa Clérembault Cavallo La Française Made in England
 Sablonnet La Bohème II Renard Bleu Carlopolis Pire Sea Lord Traversin Allamanda
 DEAUVILLE, 20 AOUT — LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE LORS DU PREMIER PASSAGE DEVANT LES TRIBUNES

aisément l'avantage et se présentait comme le gagnant certain.

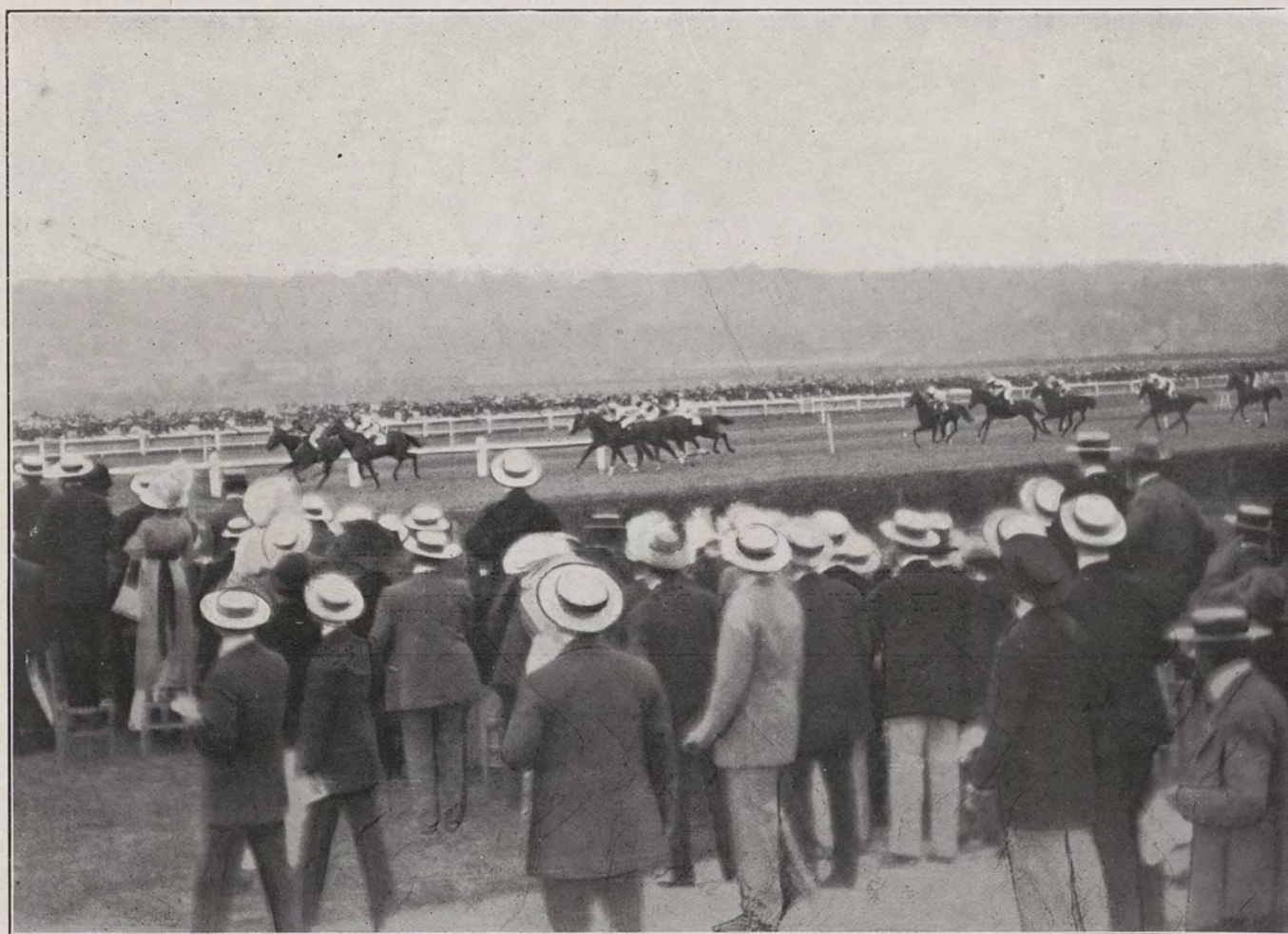
Basse Pointe, qui avait traversé tout le peloton, atteignait alors Carlopolis à la distance, et, après une courte lutte, elle se détachait pour l'emporter de deux longueurs.

Made in England se plaçait troisième à trois longueurs, précédant Cavallo, que suivaient Sablonnet et La Française.

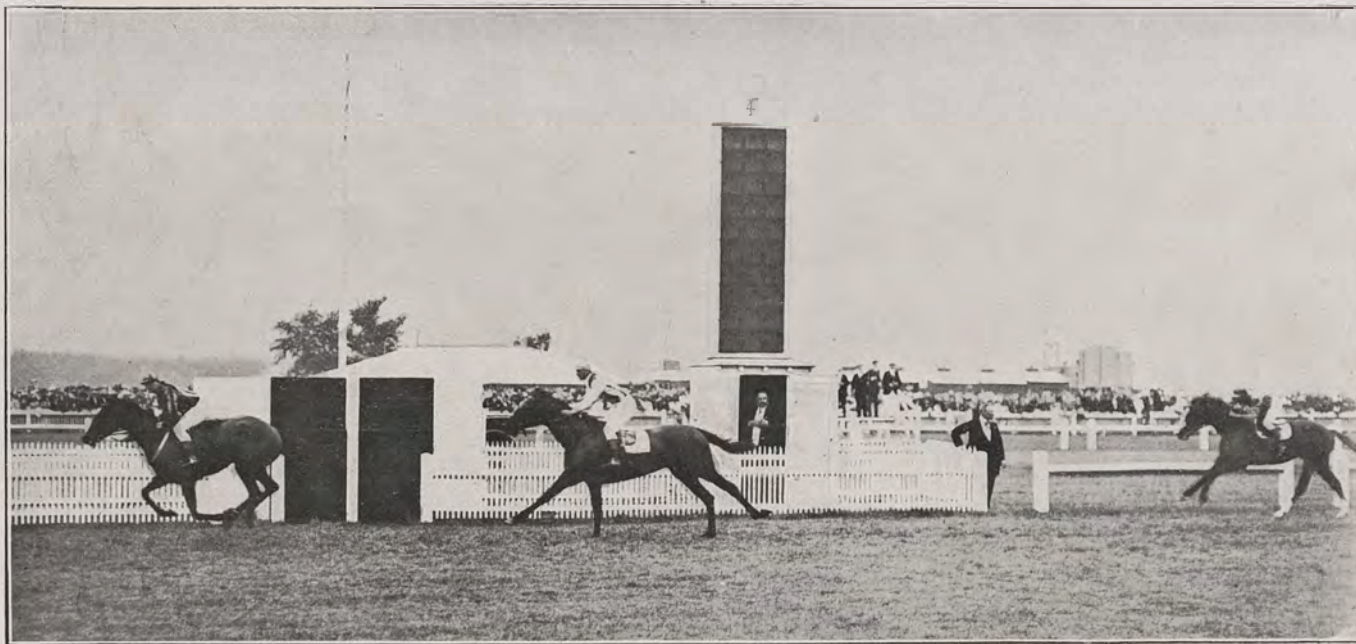
La victoire de Basse Pointe fut sympathiquement accueillie, l'excel-

lente jument de M. de Saint-Alary ayant permis de saluer la victoire du bon cheval. O'Connor l'avait remarquablement montée, nous prouvant qu'il n'a rien perdu de ses qualités d'antan.

BASSE POINTE naquit en 1907 par Simonian et Basse Terre chez son propriétaire actuel M. E. de Saint-Alary. Elle débutait à 2 ans dans le Deuxième Critérum de Chantilly, où elle terminait non placée, puis ne reparaisait plus sur le turf en cette première saison de course.



Carlopolis Made in England La Française Traversin La Bohème II
 Basse Pointe Cavallo Sablonnet Allamanda Mirambo Ronde de Nuit
 DEAUVILLE, 20 AOUT — LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE A 200 MÈTRES DE L'ARRIVÉE



Basse Pointe

Carlopolis

Made in England

DEAUVILLE, 20 AOUT — L'ARRIVÉE DU GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE

A 3 ans Basse Pointe paraissait 15 fois sur le turf, remportant six victoires : les Prix Salvete et Vermeille à Longchamp, le Handicap de la Manche à Deauville, le Prix de Royaumont à Chantilly, le Prix Champaubert à Maisons-Laffitte et le Prix Petrarch au Tremblay.

Cette année la jument de M. de Saint-Alary faisait sa rentrée dans la Coupe, où elle terminait troisième derrière Rire aux Larmes et Gros Papa, se plaçant ensuite seconde du Prix Rainbow derrière sa demisœur La Française et seconde de l'Alexandra Plate à Ascot, puis elle

remportait le Prix Fille de l'Air à Maisons-Laffitte devant Bolide et Ronde de Nuit, et plus récemment, le Prix Hocquart à Deauville devant Reinhart et Ronde de Nuit.

Basse Pointe a, à l'heure actuelle, rapporté plus de 155.000 francs d'argent public à son propriétaire.

Née à St-Pair-du-Mont, fille de l'étalon de Victot, l'excellente jument de M. de Saint-Alary, en s'assurant cette épreuve classique, réunissait tout ce qui peut rendre une victoire populaire dans ce pays d'élevage.



BASSE POINTE, P^{re} BAIE, NÉE EN 1907, PAR SIMONIAN ET BASSE TERRE, APP^t A M. E. DE SAINT-ALARY
PHOTOGRAPHIÉE APRÈS SA VICTOIRE DANS LE GRAND PRIX DE TROUVILLE-DEAUVILLE



LA PRÉSENTATION DES ÉTALONS DE 4 ANS

CONCOURS HIPPIQUE DE BOULOGNE-SUR-MER

L'ANNUEL Concours Hippique du Nord, organisé du 21 au 30 juillet dernier par la Société Hippique Française sur la place de Capécure à Boulogne-sur-Mer et doté de près de 50.000 francs de prix, remporta cette année un succès beaucoup plus grand que lors des années précédentes.

Du côté des chevaux de classe, ainsi que du côté des épreuves d'obstacles, le nombre des engagés avait presque doublé.

C'est donc dire l'intérêt soulevé dans la région du Nord par le beau concours de la S. H. F.

Les épreuves réservées aux chevaux de race boulonnaise, jugées par MM. le comte de Bryas, le comte H. d'Yanville, F. Delattre, comte de Lhomel, E. de Resnes et N. Boulanger, furent particulièrement suivies.

Ive, une fille d'Eros et de Sophie, à M. E. Limousin, se classait première des pouliches de 2 ans, tandis

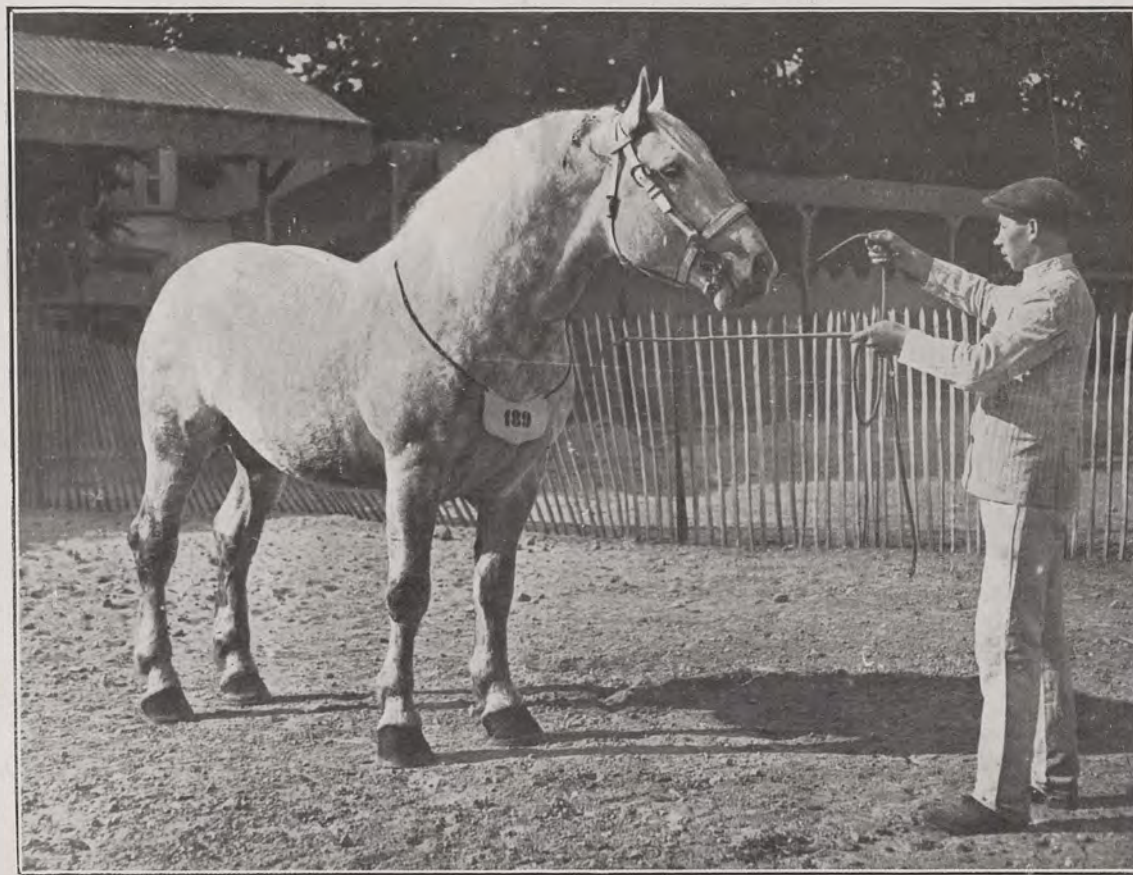
qu'Irène, par Diaz et Fanny, à M. M. Calais, était première des pouliches de 3 ans. La Marquise enfin, par Baudrethum et Gracieuse, à M. Verlinque-Dezoteux, remportait, malgré ses 10 ans, la classe réservée aux pouliches suitées.

Du côté des chevaux, Juvigny, dont nous reproduisons plus loin la

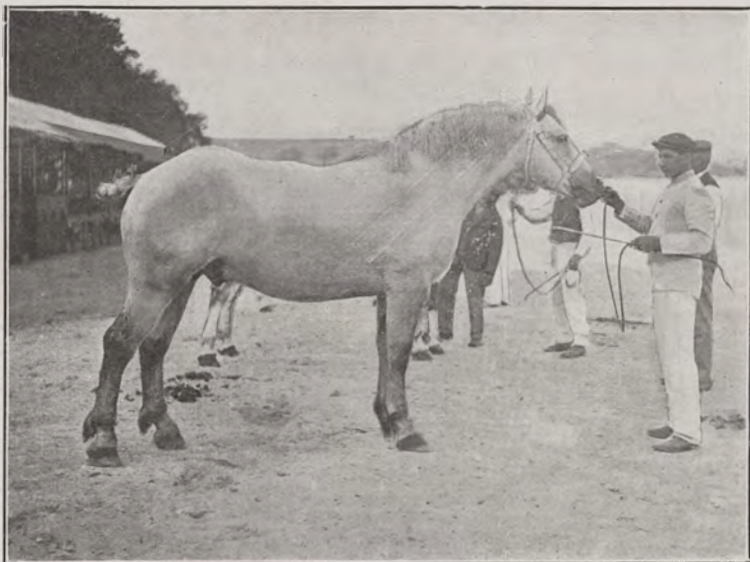
photographie, un fort joli poulain gris fer par Volcan et Mignon, appartenant au baron d'Herlincourt, était premier des 2 ans devant Job, à M. Le Gentil et Journy, au baron d'Herlincourt.

Imposant, par Condé et Aulide, au même propriétaire, était classé premier des 3 ans devant Impartial, à M. M. Calais et Impérieux, à M. L. Gallet.

Farnèse enfin, le remarquable étalon gris pommelé, fils de Tigre d'Estruval et de La Marquise, dont nous avons déjà reproduit la photographie, lors du concours de Reproducteurs, et appartenant à



FARNÈSE, GRIS POMMELÉ, 6 ANS, 1^{er}67, PAR TIGRE D'ESTRUVAL ET LA MARQUISE, APP^t A M. E. LE GENTIL CHAMPION DES BOULONNAIS



JOB, GRIS, 2 ANS, 1^m64
PAR DIX NEUF CENTS ET POULETTE, APP^t A M. E. LE GENTIL,
2^e PRIX DES POULAINS



JUVIGNY, GRIS, 2 ANS, 1^m66
PAR VOLCAN ET MIGNONNE, APP. AU BARON L. D'HERLINCOURT,
1^{er} PRIX DES POULAINS

M. E. Le Gentil, se classait premier des 4 ans et s'adjudgeait le titre envié de champion des boulonnais.

Gontran, à M. A. Lefort et Hélicourt, à M. C. Manier, prenaient ensuite les places d'honneur, dans la classe réservée aux étalons âgés.

Joyeuse et Charmante, deux belles juments de 5 ans, appartenant à M. Peincedé, se classaient premières des attelages en paire.

Iron Grey Cadette, à M. Tacquet, était première des poulains hongres et des pouliches de 3 ans sans dressage complet, et dans les classes d'attelage M. Prosper Leleu continuait la série de ses succès en enlevant la première classe avec Hironnelle, la deuxième classe avec Gouverneur ainsi que les primes d'appariement de première et de deuxième classes.



JOYEUSE ET CHARMANTE, APP^t A M. H. PEINCEDÉ
1^{er} PRIX D'ATTELAGE

Les épreuves d'obstacles, qui mettaient aux prises tous nos meilleurs spécialistes des concours, furent fort disputées et donnèrent lieu, malgré la sévérité des obstacles, à toute une série de parcours impeccables.

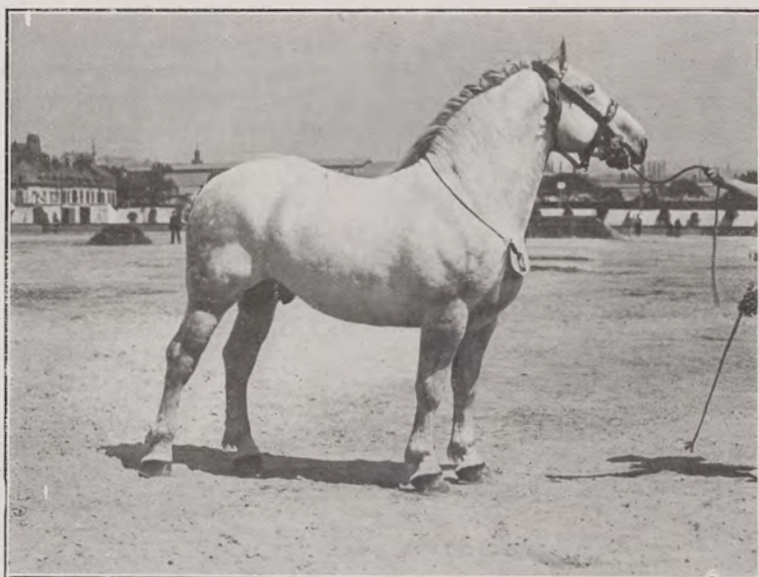
Voici quels furent les résultats des épreuves :

Prix d'Essai : 1. Delly Grey (M. M. Rousseau) ; 2. Busto (comte Jaclot de Potier) ; 3. Vive le Drapeau (M. M. Guyot).

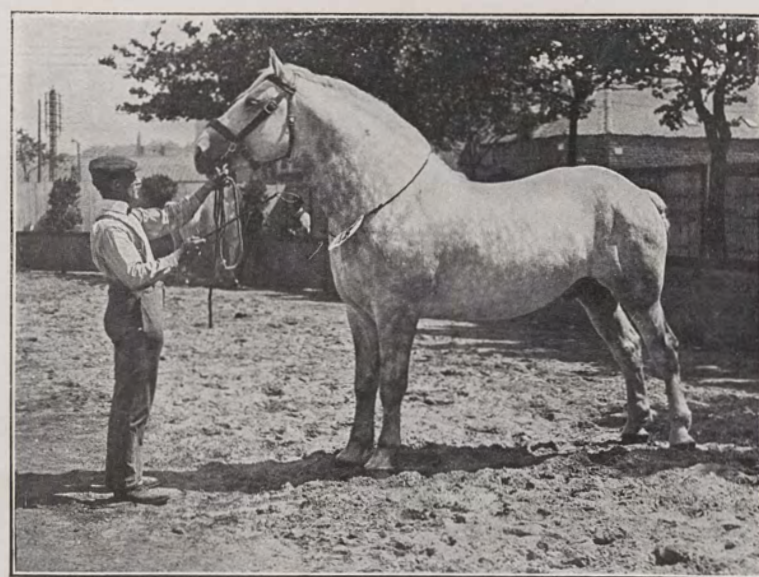
Prix de Saint-Georges : 1. Pouff, à M. Loewenstein (M. E. Barraud) ; 2. Ariane (M. R. Driard) ; 3. Fauvette (baron de Vilmarest).

Prix de Capécure : 1. Psyché (M. H. Leclerc) ; 2. Smart (M. J. Delesalle) ; 3. Fauvette (baron de Vilmarest).

Prix des Veneurs (parcours de



IMPARTIAL, GRIS, 3 ANS, 1^m63
PAR ÉQUATEUR ET JEANNETTE, APP^t A MM. CALAIS
2^e PRIX DES ÉTALONS DE 3 ANS



IMPOSANT, GRIS POMMELÉ, 5 ANS, 1^m69
PAR CONDÉ ET AULIDE, APP^t AU BARON L. D'HERLINCOURT
1^{er} PRIX DES ÉTALONS DE 3 ANS



M. PECQUET A LA DESCENTE DU TALUS



M. H. LECLERC A LA MONTÉE DU TALUS

chasse) : 1. Pouff, à M. Loewenstein (M. E. Barraud) ; 2. Fauvette (baron de Vilmarst) ; 3. Saharaoni (M. M. Desmazières).

Prix des Dunes : 1. Brown-Bess, à M. J.-M. Brodin (M. de Juge-Montespieu) ; 2. Rayon d'Or (M. R. Driard) ; 3. Robespierre II (M. X. Riant).

Prix des Régiments, Première section : 1. Dagobert (lieutenant Hamoir) ; 2. Héroïde (lieutenant Broudehoux) ; 3. Clara (lieutenant Dehaussy). Deuxième section : 1. Petit Diable (lieutenant Follenfant) ; 2. Négro (lieutenant de Vilmarst) ; 3. Minerve II (lieutenant de Groulard).

Prix des Dames : 1. Psyché (M. H. Leclerc) ; 2. Brown-Bess (M. de Juge-Montespieu) ; 3. Tony (M. H. Leclerc).

Prix de la Liane : 1. Olmutz (M. M. Chambry) ; 2. Cardiff (M. M. Chambry) ; 3. Black (M. Wignolle).



LA DISTRIBUTION DES RÉCOMPENSES
DANS LE PRIX DE LA CHAMBRE DE COMMERCE
REMPORTÉ PAR M. H. LECLERC

Prix de Circonscription : 1. ex æquo Héroïde et Ursin, montés par le lieutenant Dubos ; 3. Vera-Cruz (capitaine-commandant Emery).

Prix des Ecoles : 1. Sans Souci, à M. Boutoille (M. R. Pecquet) ; 2. Fiametta (M. G. Deneuche) ; 3. Cascade (M. G. Deneuche).

Prix de la Chambre de Commerce : 1. Kiriki (M. Henri Leclerc) ; 2. Pouff (M. E. Barraud) ; 3. Don Quichotte (M. X. Riant).

Prix de Clôture : 1. Farfouilleur (lieutenant Barthe) ; 2. Charnière (lieutenant Dehaussy) ; 3. Héroïde (lieutenant Broudehoux).

Prix de la Coupe : 1. All Right (M. Pierre Crépin) ; 2. Smart (M. J. Delesalle) ; 3. Aiglou (M. Hamoir).

Championnat du saut en hauteur : 1. Silly Girl, à M. J.-M. Brodin, montée par M. de Juge-Montespieu, qui a sauté 1 m. 90.



M. DESMAZIÈRES FRANCHISSANT LA PALISSADE



M. DE JUGE-MONTESPIEU DANS LE SAUT EN HAUTEUR

LE TIR AUX PIGEONS DE DEAUVILLE

DEAUVILLE est, à l'heure actuelle, le rendez-vous sportif et mondain par excellence.

Courses de chevaux, ventes de yearlings, régates à voile, matches de polo, tournois de tennis, tirs aux pigeons, parcours de golf, satisfont les nombreux sportsmen qui passent leur villégiature dans la plus coquette de nos plages françaises.

Le tir aux pigeons fut, cette année, des plus fréquentés et le coquet stand deauvillais fut le théâtre de toute une série de passionnants concours.

Les épreuves classiques portées au programme réunissaient toutes de nombreux tireurs, parmi lesquels MM. Seguin, le baron Léprieux, le comte Lareudy Tholozom, Pol Roger, G. Pellerin, se distinguèrent particulièrement.

Le Grand Prix de Deauville, épreuve capitale de la saison, fut, comme à l'ordinaire, suivi par un nombreux public. L'excellent tireur qu'est le comte d'Havrincourt s'en assura la victoire par 10 pigeons.

Le vicomte de Paris, MM. Colman et Gavaud venaient ensuite et se partageaient la 2^e place avec 9 pigeons.

Parmi les autres tireurs, signalons le duc de Morny, le comte de Gavia, le baron M. de Waldner, le comte de Brossin de Méré, le baron de Bethmann, MM. Tournouer, Vagliano, Rabel, Denfert-Rochereau, Moncorgé, Gaston-Dreyfus, Pol Roger, Boin, de Bobed, Robert Gourgand, Deutsch de la Meurthe, Mazoyhier, Graves, Pellerin, Toucas, Clarkson et comte de Lareinty, etc., etc.

Une telle liste de tireurs nous dispense de longs commentaires et prouve bien le succès des épreuves portées au programme du Tir aux pigeons de Deauville.

La saison est, du reste, à l'heure où paraîtront ces lignes, presque complètement terminée ; les nombreux sportsmen attirés sur nos plages normandes par les belles épreuves sportives créées à leur intention ont repris ou vont reprendre bientôt le chemin de leur home, attirés par les plaisirs de la chasse.

Et, délaissé peu à peu par ses favoris, le Tir aux pigeons de Deauville va clore pour un an ses portes.

Il les rouvrira dès l'été prochain avec un programme plus passionnant encore et qui attirera, nous en sommes persuadés, la plupart de nos meilleurs tireurs.



LE TIR AUX PIGEONS DE DEAUVILLE PENDANT UNE RÉUNION



SUR LA PLANCHE



APRÈS LE TIR

YACHTING & MARINE

LA SAISON NAUTIQUE EN 1911

La saison de yachting de 1911 bat son plein, et, à la grande satisfaction des amateurs, promet de se prolonger bien au delà des limites ordinaires, pour peu que la température exceptionnelle dont nous sommes avantagés depuis le commencement de l'été se maintienne.

Il y a bien longtemps que les yachtsmen n'avaient pas été favorisés dans une aussi large mesure et tous en profitent à l'envi. Il n'y a qu'une ombre au tableau, mais combien légère, qui affecte quelque peu les partisans exclusifs de la voile : l'insuffisance de brise qui vient trop fréquemment, à leur gré, entraver leur marche. Mais, par contre, quelle compensation pour les propriétaires de

yachts auxiliaires, de plus en plus nombreux sur notre littoral. Lorsque aucun souffle ne vient gonfler leur voilure, ils s'empressent de recourir au moteur bienfaisant qui leur procure l'avantage inappréciable de rentrer au port et de prendre leur mouillage à l'heure exacte où la famille et les amis les attendent à terre. A ce point de vue, le moteur à explosion aura rendu, cette année, des services signalés à ses adeptes, qui, nous en sommes persuadés, seront légion l'année prochaine.

A côté de ces fervents de la croisière, les coureurs, eux non plus, n'auront pas eu à se plaindre, car, à de rares exceptions près, ils ont réussi à trouver un temps au moins aussi favorable à leurs luttes que lors des précédentes saisons humides et maussades qui, avec la pluie si ennuyeuse et si déprimante, ne leur fournissaient pas toujours le vent nécessaire à l'accomplissement intégral de leur parcours. Aussi a-t-on pu constater partout, depuis l'ouverture de la saison, aussi bien dans l'Océan Atlantique que dans la Manche, que les classes de la jauge internationale avaient été exceptionnellement privilégiées. En Gironde, les compétiteurs nouveaux ont été relativement nombreux au printemps, ce qui est d'un bon augure pour les réunions du Bassin d'Arcachon qui occupent la fin du mois d'août et le commencement de septembre et où, ainsi qu'on le sait, les joutes nautiques sont particulièrement en honneur.

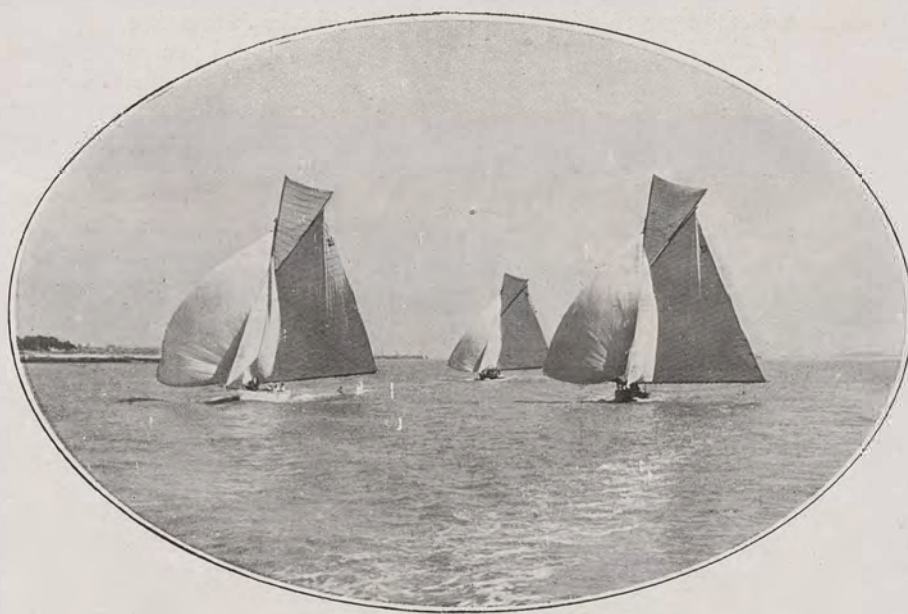
Ce mouvement du Sud-Ouest a eu, du reste, sa répercussion sur la région de la Loire, à Saint-Nazaire, à Nantes, et dans les centres circonvoisins où il a été donné d'assister à des luttes particulièrement attrayantes. Dans la classe des 10 mètres, un yacht d'origine norvégienne, *Noreg*, une création de Anker, acheté par M. Gutzeit, a

fait sensation par l'élégance de ses lignes et le fini de sa construction. Seul de sa série, il n'a peut-être pas eu autant que son propriétaire l'eût voulu l'occasion de faire preuve de son mérite, mais les Sociétés nautiques ont eu la bonne inspiration de lui ménager quelque place dans leurs programmes, en organisant des courses d'ensemble avec les 8 mètres, qui ont permis de se rendre compte de sa vitesse.



LE DÉPART DES CANOTS DE PLAISANCE AUX RÉGATES DE BORDEAUX

Dans les 8 mètres, trois racers neufs : *Vasconia*, à M. Ballande, *Avocelle II*, à M. Bickel et *Rosemonde*, à M. Servain, se sont mesurés avec l'ancienne *Louiselle*, à M. Lory, qui a montré sur eux une supériorité indiscutable.



UNE ÉPREUVE DISPUTÉE AUX RÉGATES DE SAINT-NAZAIRE

Les 6 mètres de Bordeaux, *Milda*, *Allegro*, *Marolle*, à cause de leurs dimensions plus restreintes, ne sont pas venus se mesurer avec leurs concurrents nantais *Marouelle*, *Trilby*, *Andrée* — que je cite dans l'ordre de leurs performances — mais il est probable qu'on les verra augmentés de quelques unités, ces jours-ci, à Arcachon.

Le défaut de place m'empêche d'entrer dans le détail des différentes journées et je suis même obligé de laisser de côté les yachts de la jauge de 1899, de la série nationale, et de la série extra-réglementaire des 8 m. 50, qui ont bien leur mérite, pour dire quelques mots de la Manche où la marche en avant

s'est beaucoup plus accentuée, dans l'ensemble.

Là les progrès sont manifestes, encore que la région parisienne n'ait pas fourni, peut-être, un effort comparable à celui des années précédentes, alors que l'on voyait Meulan former la vraie pépinière des racers de la jauge internationale du Nord. Il n'en est pas moins vrai qu'après les premiers levers de rideau habituels en Basse-Seine, on a vu une véritable flottille réunie au Havre, au moment des régates

des petites séries. On sait, en effet, que la Société des régates du Havre donne d'abord des courses pour les yachts des séries de 8 mètres et au dessous, vers le milieu de juillet, et réunit ensuite les représentants des grandes catégories anglaises: 23, 19 et 15 mètres, en deux ou trois journées, à la fin du même mois. Cette année, la première série de ces épreuves avait été fixée du 14 au 17 juillet et la seconde les 25 et 26 juillet.

Des quatre huit mètres, *Nag* (un bateau neuf du marquis de Cussy), *Colette*, à M. Du Pasquier, *Augusta*, à M. Bertot, et *Gwendoline*, à M. Robert, *Colette* semble être le meilleur dans l'ensemble, mais sa supériorité sur ses adversaires n'est pas aussi sensible qu'on aurait pu le croire d'après son passé de succès assez marquants, et *Nag* a parfois réussi à se classer devant lui.

En France, où les yachts de 10 mètres et au-dessus n'existent pas, pour ainsi dire, la classe des 8 mètres devrait être mieux représentée, le sport y gagnerait en intérêt, car les dimensions de ses représentants sont déjà assez appréciables pour faire impression sur le public que les petits yachts n'enthousiasment guère par suite de leurs proportions minuscules.

Malheureusement, pour avoir une série suffisante, il faudrait pouvoir réunir ceux de l'Océan Atlantique et ceux de la Manche en un seul groupe, ce qui est matériellement impossible.

Comme compensation, les 6 mètres commencent à se multiplier sur tout le littoral de la Manche, principalement à l'embouchure de la Seine, et forment ainsi une classe vraiment intéressante. Au Havre, ils étaient onze, dont quatre unités nouvelles: *Bar-Avel*, à M. Heurtel; *Badroulboudour*, à M. Le Bret; *Undine*, à M. Wiesner, et *Tire-d'Aile*, un yacht angevin, à M. Fortin. Les rencontres entre ces quatre concurrents n'ont pas été assez

fréquentes pour pouvoir faire un classement exact ou préjuger le résultat final. Suivant les circonstances de temps, on a vu alternativement l'un et l'autre arborer un guidon de victoire.

Les amateurs ont semblé vouloir attribuer une légère supériorité à *Tire-d'Aile*; mais, à notre avis, il faudra revoir ces racers à nouveau aux prises avant de se prononcer. Malheureusement, ils se sont dispersés aussitôt après la réunion du Havre et il est à craindre qu'on n'ait pas l'occasion de les voir réunis cette année.

Badroulboudour, chargé de défendre les intérêts du Cercle de la Voile de Paris dans les épreuves de la Coupe internationale de cette Société, détenue par un club suédois, a été envoyé à Göteborg où il court actuellement contre sept autres compétiteurs de différentes nations. *Tire-d'Aile* a passé la Manche pour aller assister aux courses du Festival européen, à Ryde, où il n'a pas été avantagé. Enfin, *Bar-Avel* s'est rendu dans la région malouine, où il est en train de récolter une belle moisson de lauriers, contre les yachts du pays, *Flush* et *Marguerite*.

Contre ces nouveaux, les anciens n'ont pas fait très brillante figure, et leur ordre d'arrivée se modifiant à chaque sortie rend une appréciation exacte de leur mérite respectif des plus difficiles. Dans tous les cas, nous allons revoir ceux-ci à Trouville, à Courseulles et à Ouistreham.

Avant de recevoir la flottille des grands yachts anglais, la Société des régates du Havre a eu à s'occuper de l'organisation des épreuves de la Coupe de France que les Anglais nous disputaient avec le 10 mètres *Irex*, à M. Marzetti.

Notre représentant était le *Gallia II*, à M. Loste, vainqueur l'année dernière du yacht allemand *Felca*. Après cinq journées de courses au cours desquelles la lutte a été des plus serrées, après avoir remporté deux victoires faciles qui semblaient nous assurer la possession de la Coupe pour 1911-1912, *Gallia II* a perdu de 17 secondes l'épreuve définitive et nous aurons, une fois de plus, à essayer de la reconquérir l'année prochaine en Angleterre.

Notre échec est des plus honorables et aurait pu, avec un peu de chance, se transformer en succès.

La Société des régates du Havre a clôturé l'intéressante série de ses réunions par les courses de grands yachts dans lesquelles le pavillon français est généralement et sera toujours faiblement représenté. Cette fois, cependant, dans la classe A, ou des goélettes, nous avons eu la bonne fortune de voir deux yachts français *Susanne*, la goélette bien connue de M. Verstraete, et un beau yacht à moteur auxiliaire, *Etoile-Filante*, à M. le Dr Luling, récemment sortie des chantiers. *Susanne*, construite, il y a quelques années, pour un amateur allemand, est un véritable bijou d'architecture

navale que l'on ne cesse d'admirer partout où elle se présente. *Etoile-Filante* est, au contraire, un navire de promenade à moteur et, dans ces conditions, n'a pu réaliser le tour de force de battre son adversaire qui l'a emporté de 4 minutes sur un parcours réduit par suite de l'insuffisance de la brise.

La classe des 19 mètres a été créée cette année, en Angleterre, pour remplacer les 23 mètres trop onéreux et réduits à deux unités par la perte de *Brynhild*, à



EN COURSE

Sir James Pender, au cours des régates de Harwick. Les 19 mètres sont de superbes racers, dont on dit grand bien de l'autre côté du détroit, doués d'une grande vitesse et, ce qui ne gêne rien, ayant des logements suffisamment spacieux pour que le propriétaire puisse, en même temps que sa famille, y recevoir plusieurs invités. C'est dire que leur prix de revient, bien qu'inférieur à celui des 23 mètres, n'est pas encore à la portée de toutes les bourses. *Octavia*, à M. W.-P. Burton, et *Norada*, à M. Milburn, sont sortis vainqueurs des deux régates réservées à la classe et ont battu, alternativement, *Corona*, à MM. Paget et Hennessy, et *Mariquita*, à M. Stothert, ce qui n'implique pas la supériorité de ces deux vainqueurs sur leurs concurrents, moins heureux sur le Continent que sur la Clyde et dans le Solent. Construits avec tout le soin désirable par des chantiers anglais de grande réputation, les quatre bateaux sont si près les uns des autres que, tout récemment, dans une course de 50 milles, ils ont fini à moins de deux minutes d'intervalle, le premier précédant le second de 17 secondes et le dernier de 1^m54^s. Des courses aussi serrées présentent un intérêt exceptionnel du commencement à la fin et sont à signaler.

Les 15 mètres se sont abstenus, et, dans les 10 mètres, *Gallia*, prenant sa revanche, a battu *Irex*, son vainqueur de la Coupe de France, et *Noreg*, le 10 mètres norvégien dont il a été question plus haut.

P. RAOULT.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

Je signale à mes lecteurs une nouvelle valeur qui va bientôt voir le jour dans les milieux financiers, c'est l'action « L'Aérophone » Société Anonyme au capital de 1.000.000 de francs divisé en 10.000 actions de 100 francs, entièrement libérées.

On sait quel succès énorme ont remporté auprès du public au cours de ces dernières années, la vente des phonographes et disques phonographiques. On aurait pu croire qu'après l'attrait de la nouveauté passé, la vente se serait ralentie. Il n'en a rien été, bien au contraire, car elle ne va qu'en augmentant de plus en plus.

La Société « L'Aérophone » est de constitution récente, son début ne remonte, en effet, qu'en 1909, époque à laquelle M. Ballu commençait ses expériences et sortait ses premiers disques. A la suite du succès de cette entreprise M. Ballu fut amené à constituer son affaire en Société en août 1910.

Une importante usine, bien installée à Clichy, 26, rue du Lendit, est pourvue de tout le matériel nécessaire pour une fabrication journalière de 2.500 à 3.000 disques. En outre, un magasin d'exposition et une salle de vente sont installés au 30, Faubourg Poissonnière. Ainsi outillée la Société développe rapidement ses affaires en province et à l'étranger.

Voici, d'ailleurs, le produit net des ventes faites au comptant et à terme depuis l'origine.

Août 1910	7.500
Septembre.....	8.500
Octobre.....	23.200
Novembre.....	13.700
Décembre.....	20.300
Janvier 1911.....	14.000
Février.....	13.500
Mars.....	17.600
Avril.....	13.500

Mai.....	10.000
Juin.....	15.000

D'autre part, la Société « L'Aérophone » qui procède également par la vente à l'abonnement, a déjà recueilli au cours des 12 premiers mois de son exploitation 2.500 de ces contrats, chiffre qui sera certainement doublé d'ici fin décembre, grâce aux nombreuses succursales ouvertes déjà en France et à l'étranger.

A l'heure actuelle, et quoique le premier exercice ne doive se terminer qu'à la fin de l'année, l'intérêt de 5 % aux actions du capital primitif est assuré, ce qui est déjà un fort beau résultat pour une jeune affaire.

La semaine n'a pas été fort intéressante au point de vue boursier. La situation extérieure ne s'éclaircit toujours pas. Les négociations franco-allemandes subsistent même en ce moment un temps d'arrêt. Espérons que ce petit répit ne sera que le prélude d'une solution prochaine, que tout le monde attend avec impatience, et qu'une nouvelle période d'activité financière s'en suivra.

L'Angleterre se calme, quoique avec peine. Un grand pays comme nos voisins ne se remet pas du jour au lendemain d'une secousse comme celle qu'il vient d'éprouver. Là encore, nous ne pouvons que rester dans une certaine expectative. Cette situation a, d'ailleurs, eu sa répercussion à New-York, où une légère panique a déprimé le marché pendant quelques jours.

Notre 3 % résistant clôture à 94,50.

Au Parquet, les Etablissements de Crédit plus faibles. La Banque de Paris à 1735, le Comptoir à 912, le Lyonnais à 1501, la Générale à 790, le Crédit Mobilier à 669 et l'Union Parisienne à 1160.

Nos Chemins de fer plus résistants : l'Est à 870, le Lyon à 1165, le Midi à 1019, le Nord à 1578, l'Orléans à 1220, l'Ouest à 915,50.

Les Chemins étrangers : les Andalous à 252, le Nord de l'Espagne à 400, Saragosse 400.

Les valeurs de traction : le Métro cote 627, le Nord-Sud 274, les Omnibus 688, les Voitures à Paris 222.

Les valeurs d'Electricité : la Thomson cote 752, la Société d'Electricité de Paris 569, les Câbles Télégraphiques 155, le Secteur Edison 890.

Le Suez 5525.

Les Fonds d'Etat étrangers :

Le Consolidé Anglais cote 78,50, le Brésil 4 % 1910 453, l'Extérieure 101,65, le Japon 1910 95,90, le Roumain 4 % 1910 95,10, le Russe 4 % Consolidé 1901 96,15, le 3 % 1891 83, le 5 % 1906 103,25 et le 4 ½ 1909 100,10, le Serbe 5 % 1902 atteint le cours de 506,75, le Turc Unifié cote 93,37.

Le Rio Tinto 1680, El Boleo 738, la Tharsis 136, le Cape Copper 153,50.

Les Mines d'or en baisse : la Rand Mines cote 180,50, la Robinson Gold 156, la Goldfields 109,50.

Parmi les valeurs territoriales : Chartered 37,25, Zambèze 18, East Rand 107,50, Mozambique 26,25.

Les Mines diamantifères également : De Beers 446, Jagersfontein 187,50.

Le Platine, 708.

Les valeurs de caoutchouc sont très offertes : la Financière à 201,50, l'Eastern à 34,25, le Malacca à 212,50.

La Shansi, 40,25.

Les valeurs pétrolières : la Spies Petroleum 37,75.

A Lille, nos grands charbonnages : Anzin cote 7995, Courrières 3400, Lens 1219, Ostricourt 2950, Bruay 1225.

A Bruxelles : Fontaine-Lévêque cote 3255, Noel-Sart 3759, Sacré-Madame 4825, Trieu-Kaisin 1136, Monceau-Fontaine 7915, Houillères unies 633,75.

PIERRE RIVIÈRE.

PETITES ANNONCES

Nos abonnés sont informés qu'ils ont droit gratuitement à quarante lignes de petites annonces par an. Les annonces ne seront insérées qu'une fois. Toute annonce répétée donnera lieu à la perception d'un droit de 1 franc par insertion, payable d'avance, indépendamment du prix des lignes (la première insertion seule étant gratuite).

La Direction fera toujours passer en premier lieu les annonces de cinq lignes; quant à celles non payantes dépassant cinq lignes, elles ne seront insérées que lorsque la place consacrée à la rubrique sera suffisante. Les lignes supplémentaires seront insérées à raison de 75 cent. la ligne et devront être payées d'avance. Si le vendeur ou l'acheteur désire donner son adresse au bureau du journal, il devra envoyer avec son annonce la somme de UN FRANC pour frais de correspondance. Dernier délai pour les petites annonces à paraître dans le numéro de la semaine : Mardi, 10 heures.

1° Très belle anglo-normande b. b., 5 a., 1^m63, saine, nette, t. b. allures, montée, attelée sûrement très vite. — 2° Beau cheval gris pommelé, 6 ans, 1^m64, sain et net, bonnes allures, très fort pour traîner toute voiture. — Capitaine Bouchacourt, Mâcon. 880

Pan, p. s., par Yanthis et Parting-Gift, alezan, 1^m70, né en 1907, sain et net, gros sauteur, a fait service d'armes pendant 6 mois, qualifié military, ne s'attelle pas. 1.800 fr. — Lieutenant Feller, Rambouillet. 887

A vendre : très beau mulet du Languedoc, 1^m60 environ, bai foncé, 3 ans et demi. Convient pour transports et cul-

ture. Prix modéré. — Bisquey d'Arraing, château de Blanchon, Langoiran (Gironde). 889

Offre : Essai dix jours : Superbe bai, 1^m62, 11 ans, étoffé, puissant, membres solides, énergique, très doux, cheval selle irréprochable, conformation idéale, admirablement dressé et manégré, très gros sauteur, absolument sain et net, photo. 1.200 fr. ou 850 avec redevances, concours obstacles. — Chardon, Bannalec (Finistère). 890

1° Ponette polo, 1^m49, s'attelle, bonne pour commençant, 7 ans, nette de partout 800 fr.; 2° 7 Chiens Beagle Harrier anglais, à vendre en lot 300 fr., ou séparément; 3° Bulldog anglais, excellent pedigree, 3 ans, importé. — R. Davey, à Dieppedalle (Seine-Inférieure). 891

Excès nombre j^l. b. br.. 3 ans, par Vice-Roi, trotteur (par Fuschia et Cherbourg) et Victime, p. s., distinguée, jolies allures, dressée selle, sage, douce, saine, nette. Garanties, papiers, prix modéré. — J. de Charsonville, Orléans. 893

Chenil des Baraques : à céder 3 foxs poil dur, de janvier 1911, hautes origines. Prix modéré. — Ch. Lalance, Montbeliard. 892

A vendre : Chienne bâtarde, tricolore, 2 ans, parfaite sur les fauves. Prix modéré. (Bureau du journal). 894

A vendre prix modéré. établissement élevage et entraînement : villa, boxes, piste, treize hectares, herbages. — Moral, l'Écouffe, près Marly (Aisne). 881

On demande d'occasion une selle de dame Beck-Morrow en parfait état. — Ecrire Paul Fort, 45, rue de Dammartin, Roubaix. 885

Fusil hammerless, cal. 12, marque Riéger, excellent état. Visible chez Riéger, rue Vivienne, Paris. 300 fr. — S'adresser Comm. Lemut, 21^e dragons, St-Omer. 888

UN LIVRE DE SPORT

Le Traité de Fauconnerie et d'Autourserie, suivi d'une Etude sur la pêche au Cormoran, par ALFRED BELVALLETTE, traité illustré de 75 fort jolies gravures, édité avec grand luxe, a pour but d'initier à la pratique de la chasse au vol, ce joli sport si délaissé aujourd'hui.

Il est impossible de lire les descriptions des différents vols sans éprouver le désir de se livrer au sport charmant qui fit les délices de nos ancêtres et qui revivrait certainement de nos jours, s'il était mieux connu et si, surtout, on n'en exagérât pas les difficultés.

Le Sport Universel Illustré, éditeur, 13, rue de Londres, Paris. — Envoi franco contre 15 francs.

★ ★

« Messieurs les Disciples de St-Hubert », l'intéressant ouvrage de notre collaborateur M. d'Herbeville, a sa place marquée dans toutes les bibliothèques sportives. L'auteur nous conduit partout où il y a de la poudre à brûler et le texte est bourré de nombreuses illustrations toutes très réussies. Prix : 3 fr. 50.

★ ★

« Comment les Eleveurs et les Veneurs sup- portent-ils encore les ennuis occasionnés « par les animaux indisponibles?... Les « Chevaux et les Chiens boiteux n'existent « plus pour ceux qui utilisent le TOPIQUE « DÉCLIE-MONTET; c'est un service à leur « rendre que de le leur faire connaître. »

Le Gérant : P. JEANNIOT.

Société Générale d'Impression, 21, rue Ganneron, Paris P. MONOD, directeur.

CAMPEADOR
PARFUM ULTRA-PERSISTANT
ED. PINAUD, PARIS